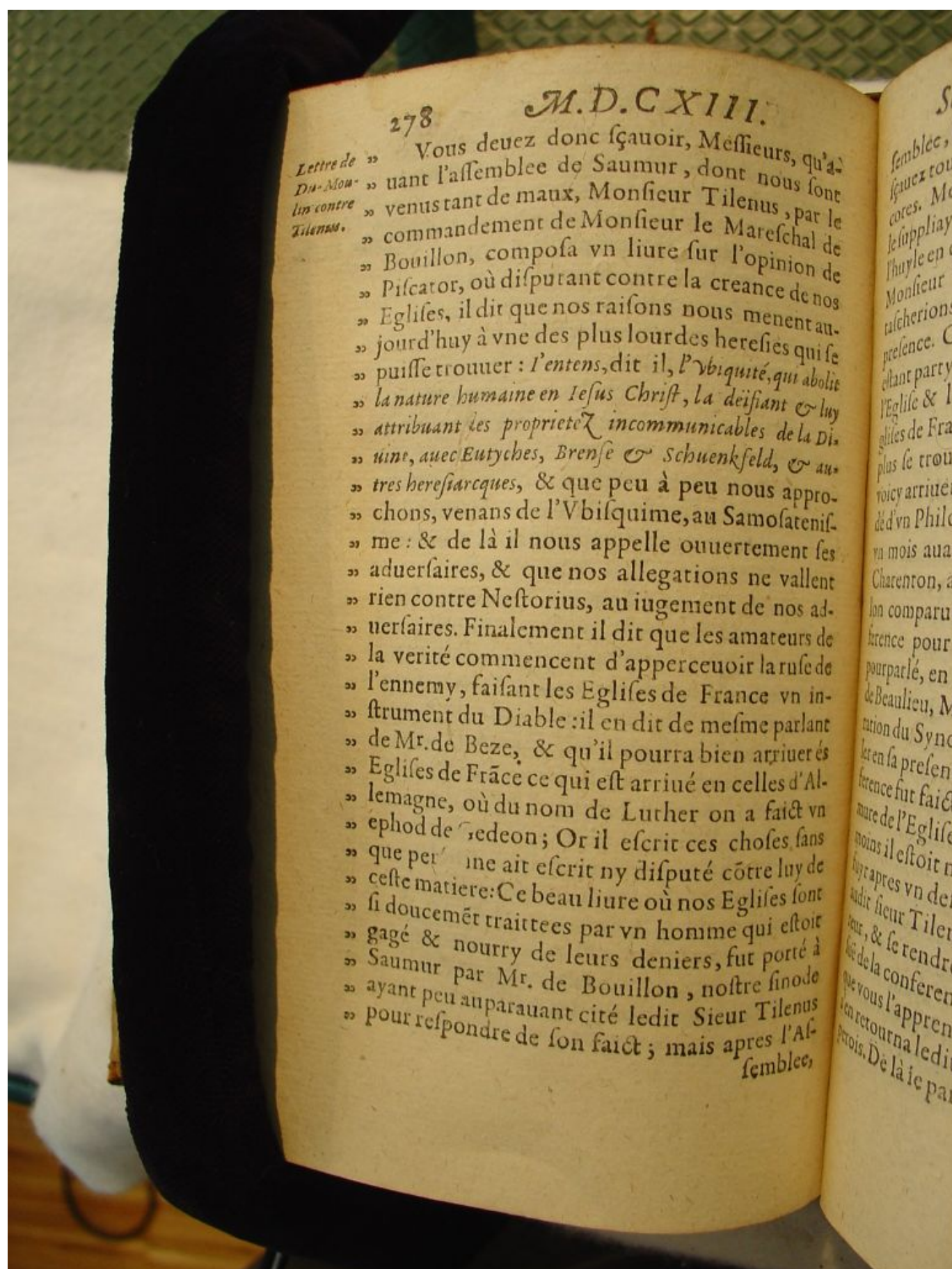
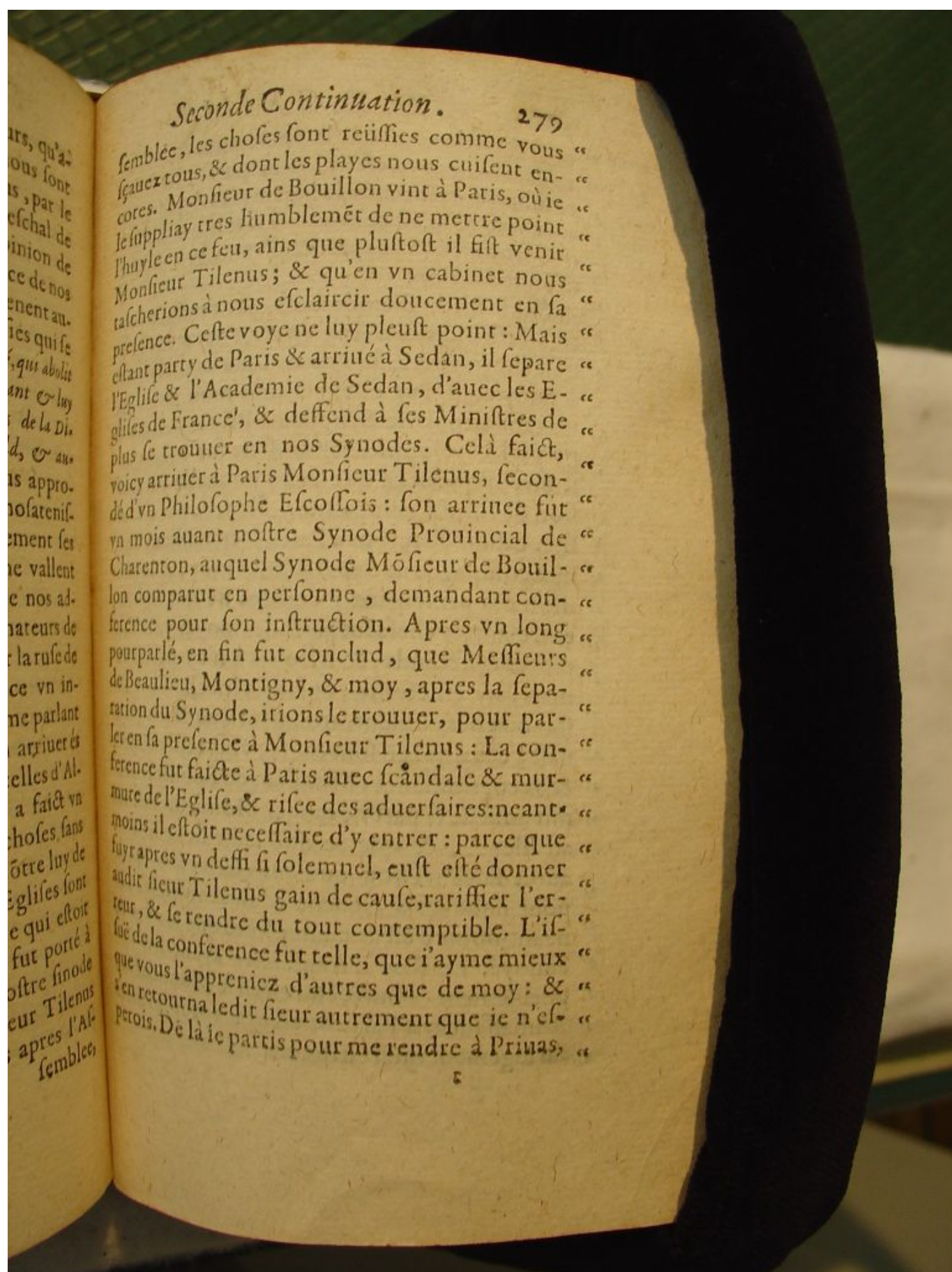


1613_278.jpg



1613_279.jpg

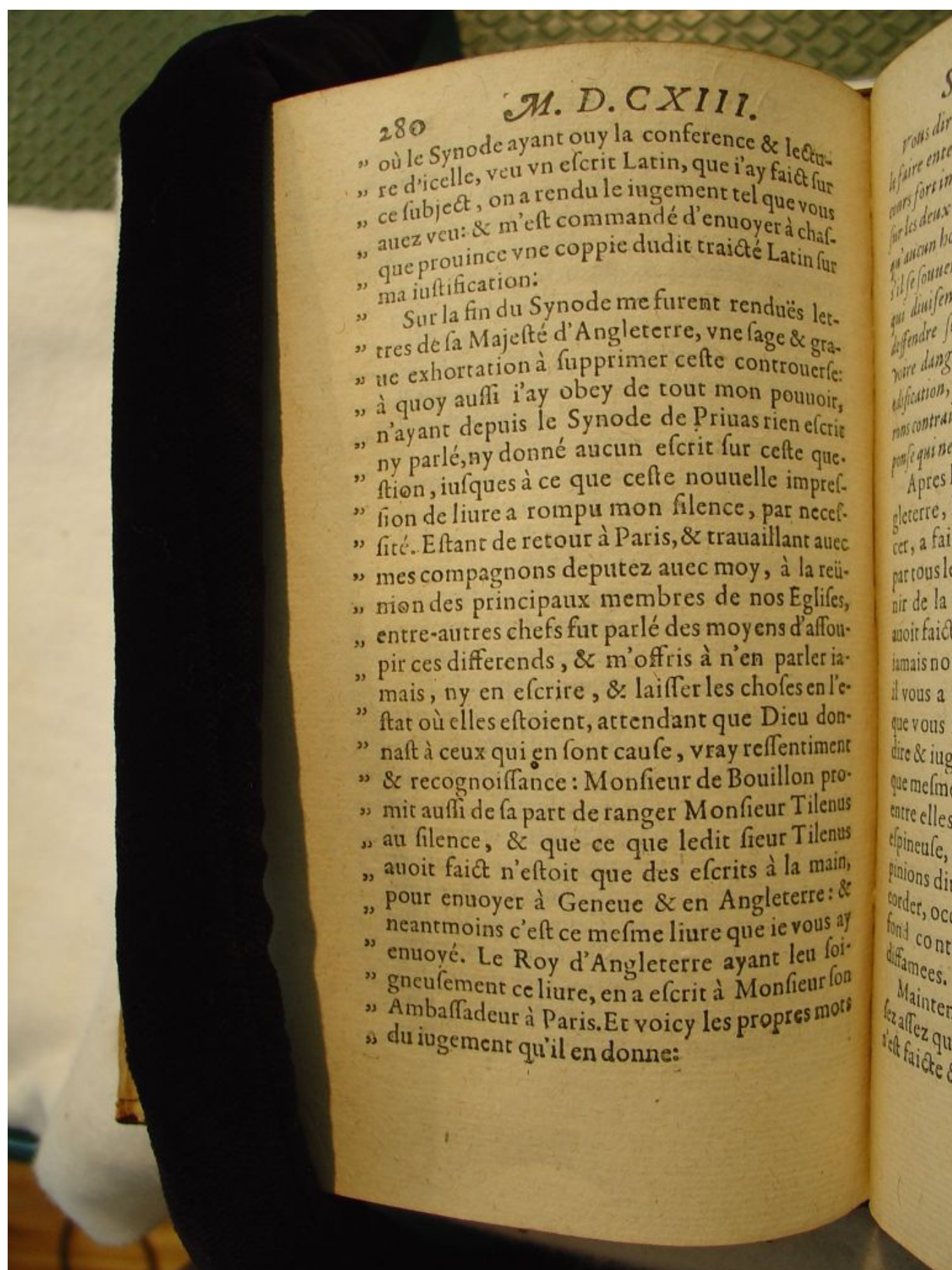


Seconde Continuation.

279

semblee, les choses sont reüssies comme vous
 scauez tous, & dont les playes nous cuisent en-
 cores. Monsieur de Bouillon vint à Paris, où ie
 le suppliy tres humblemēt de ne mettre point
 l'huyle en ce feu, ains que plustost il fist venir
 Monsieur Tilenus; & qu'en vn cabinet nous
 tascherions à nous esclaireir doucement en sa
 presence. Ceste voye ne luy pleust point: Mais
 estant party de Paris & arriué à Sedan, il separe
 l'Eglise & l'Academie de Sedan, d'auec les E-
 glises de France', & deffend à ses Ministres de
 plus se trouuer en nos Synodes. Celà faiēt,
 voicy arriuer à Paris Monsieur Tilenus, secon-
 dé d'un Philosophe Escossois: son arrinee fut
 vn mois auant nostre Synode Prouincial de
 Charenton, auquel Synode Mōsieur de Bouil-
 lon comparut en personne, demandant con-
 ference pour son instruction. Apres vn long
 pourparlé, en fin fut conclud, que Messieurs
 de Beaulieu, Montigny, & moy, apres la sepa-
 ration du Synode, irions le trouuer, pour par-
 ler en sa presence à Monsieur Tilenus: La con-
 ference fut faiēte à Paris auec scandale & mur-
 mure de l'Eglise, & risee des aduersaires: neant-
 moins il estoit necessaire d'y entrer: parce que
 fuyr apres vn deffi si solemnel, eust esté donner
 audit sieur Tilenus gain de cause, rariffier l'er-
 reur, & se rendre du tout contemptible. L'is-
 sue de la conference fut telle, que i'ayme mieux
 que vous l'appreniez d'autres que de moy: &
 en retourna ledit sieur autrement que ie n'es-
 perois. De là ie partis pour me rendre à Prinas,

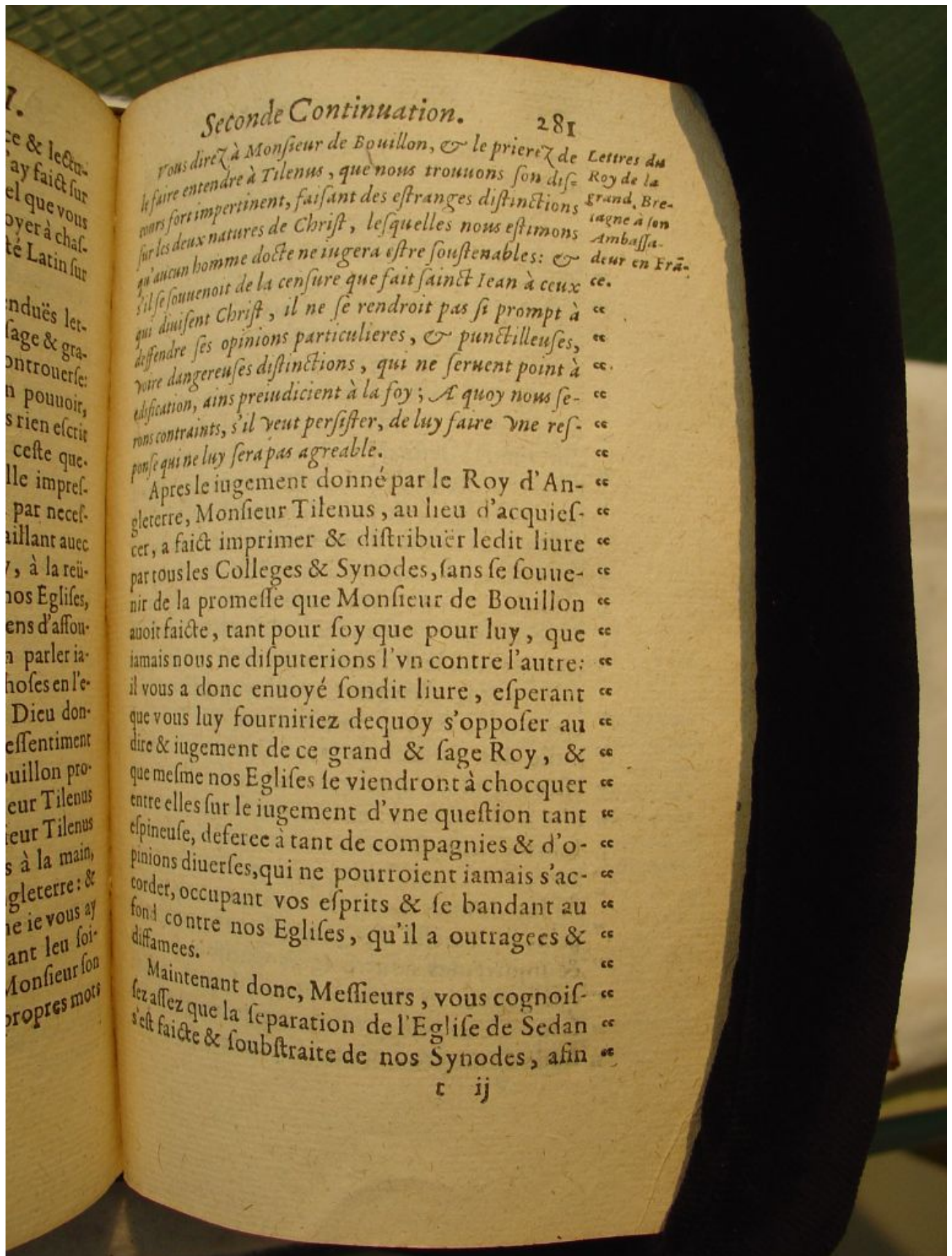
1613_280.jpg



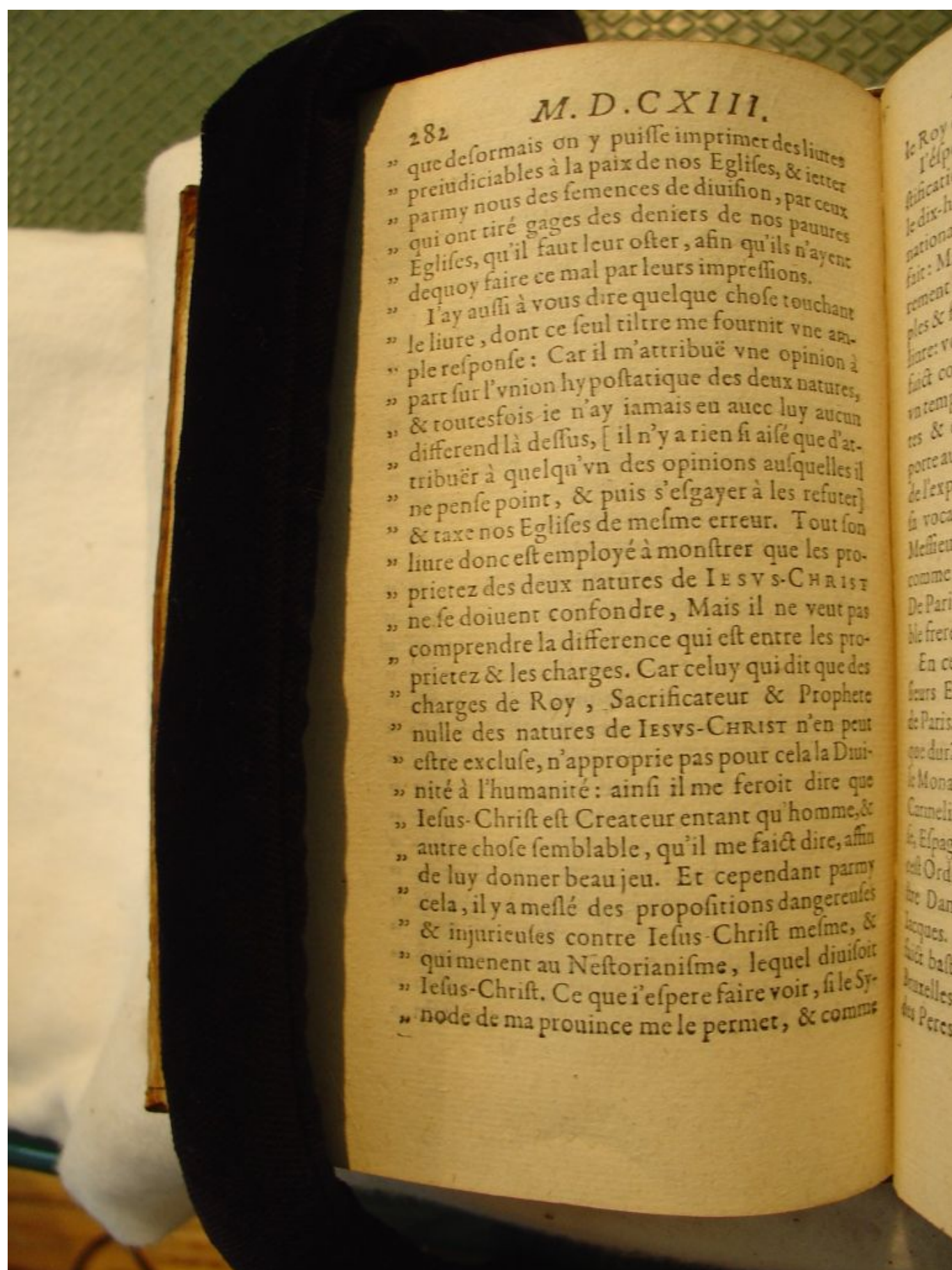
280 M. D. CXIII.

„ où le Synode ayant ouy la conference & lectr-
 „ re d'icelle, veu vn escrit Latin, que i'ay faiet sur
 „ ce subject, on a rendu le iugement tel que vous
 „ auez veu: & m'est commandé d'enuoyer à cha-
 „ que prouince vne coppie dudit traicté Latin sur
 „ ma iustification:
 „ Sur la fin du Synode me furent rendues let-
 „ tres de sa Majesté d'Angleterre, vne sage & gra-
 „ ue exhortation à supprimer ceste controuerse:
 „ à quoy aussi i'ay obey de tout mon pouuoir,
 „ n'ayant depuis le Synode de Priuas rien escrit
 „ ny parlé, ny donné aucun escrit sur ceste que-
 „ stion, iusques à ce que ceste nouuelle impres-
 „ sion de liure a rompu mon silence, par neces-
 „ sité. Estant de retour à Paris, & trouuillant avec
 „ mes compagnons deputez avec moy, à la réu-
 „ nion des principaux membres de nos Eglises,
 „ entre-autres chefs fut parlé des moyens d'affou-
 „ pir ces differends, & m'offris à n'en parler ia-
 „ mais, ny en escrire, & laisser les choses en l'e-
 „ stat où elles estoient, attendant que Dieu don-
 „ nast à ceux qui en sont cause, vray ressentiment
 „ & recognoissance: Monsieur de Bouillon pro-
 „ mit aussi de sa part de ranger Monsieur Tilenus
 „ au silence, & que ce que ledit sieur Tilenus
 „ auoit faiet n'estoit que des escrits à la main,
 „ pour enuoyer à Geneue & en Angleterre: &
 „ neantmoins c'est ce mesme liure que ie vous ay
 „ enuoyé. Le Roy d'Angleterre ayant leu soi-
 „ gneusement ce liure, en a escrit à Monsieur son
 „ Ambassadeur à Paris. Et voicy les propres mots
 „ du iugement qu'il en donne:

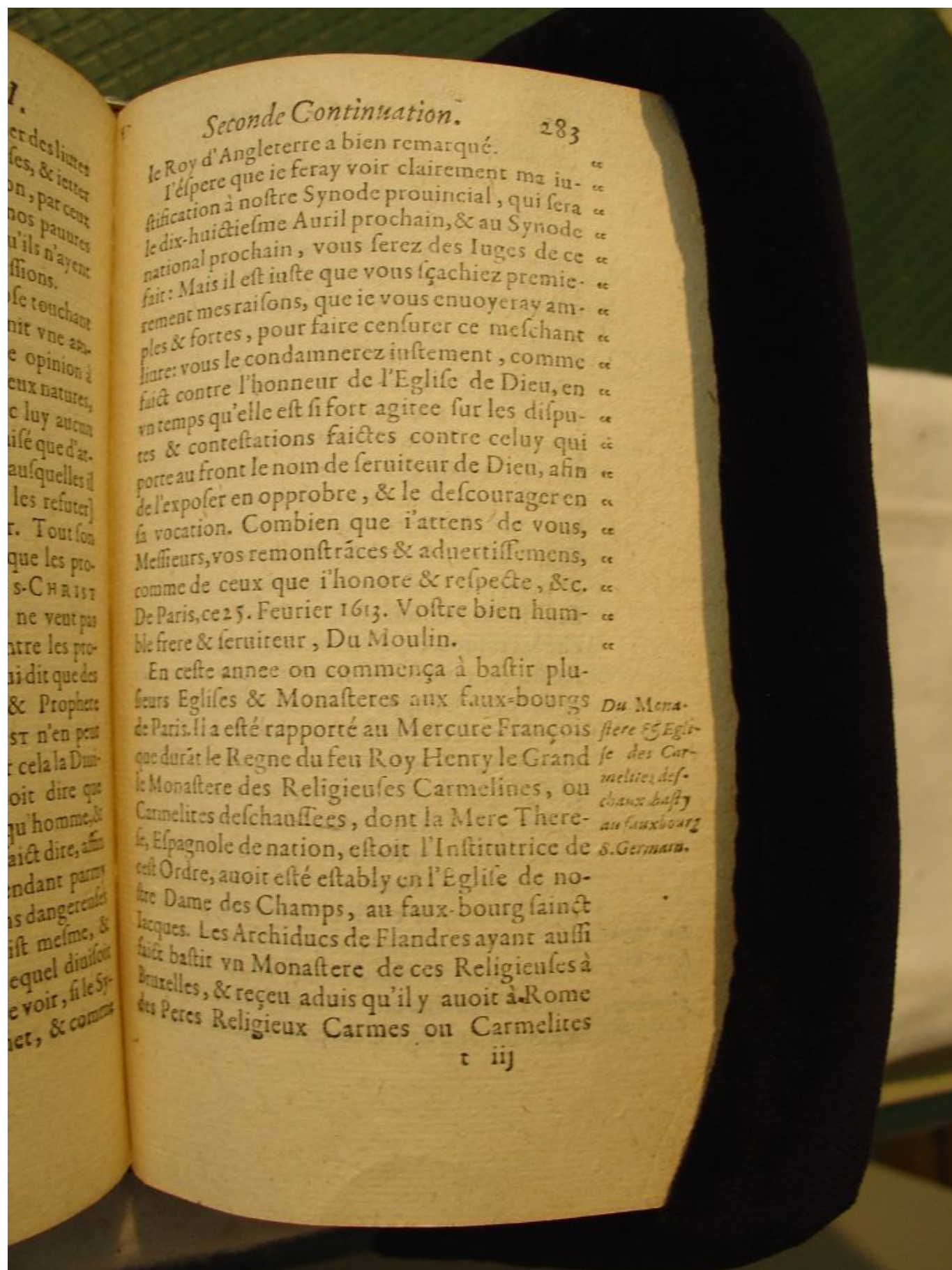
1613_281.jpg



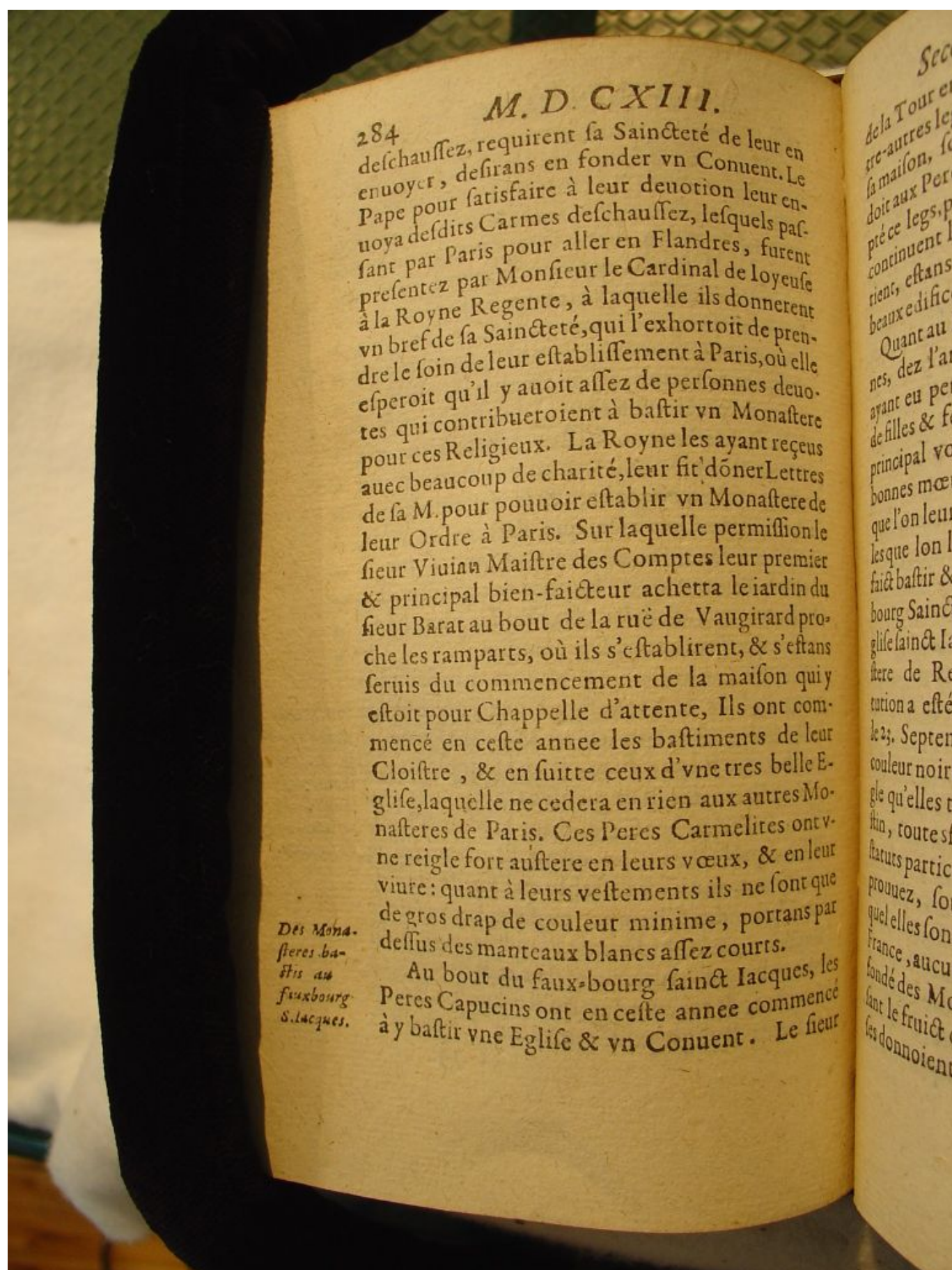
1613_282.jpg



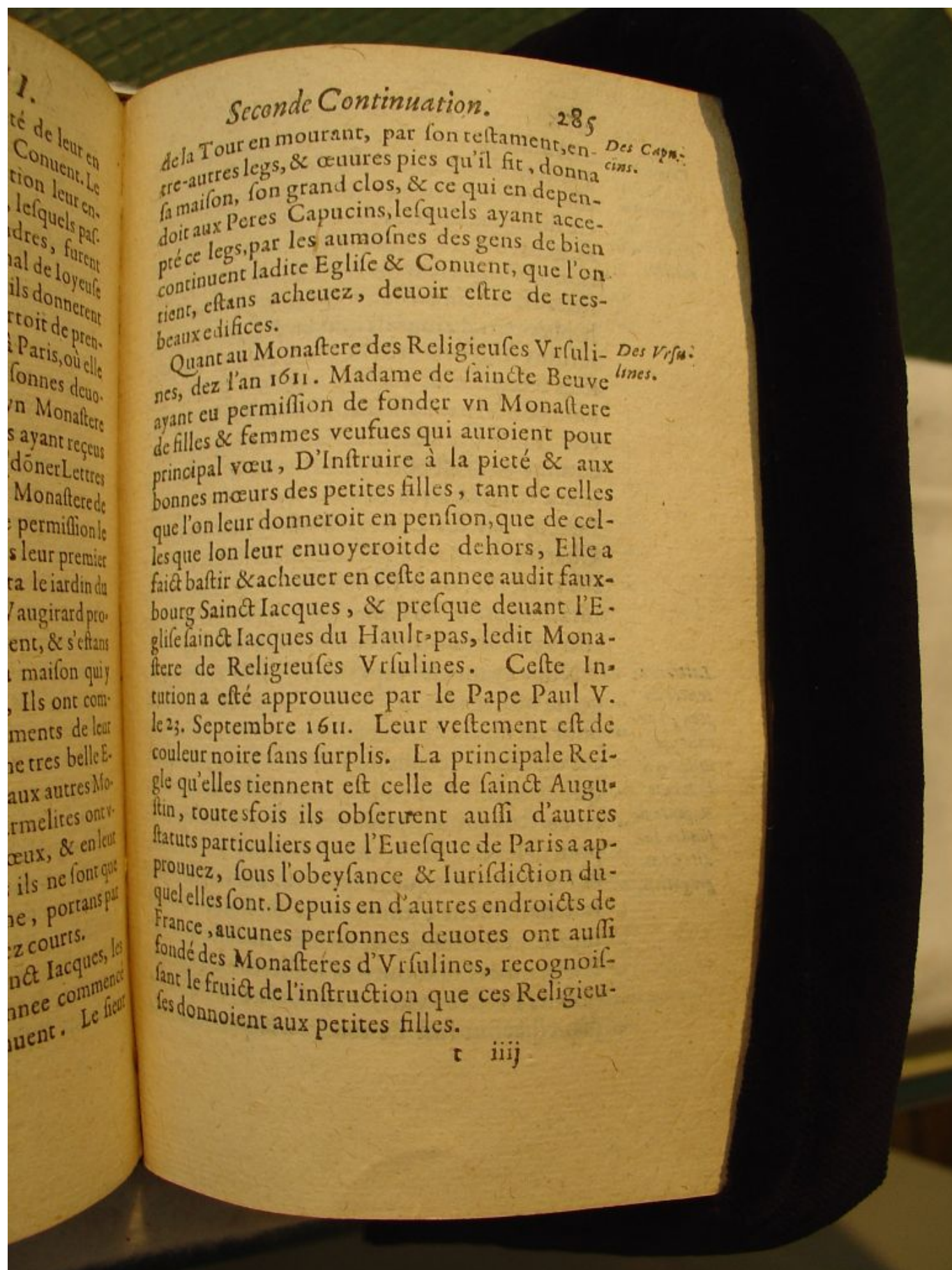
1613_283.jpg



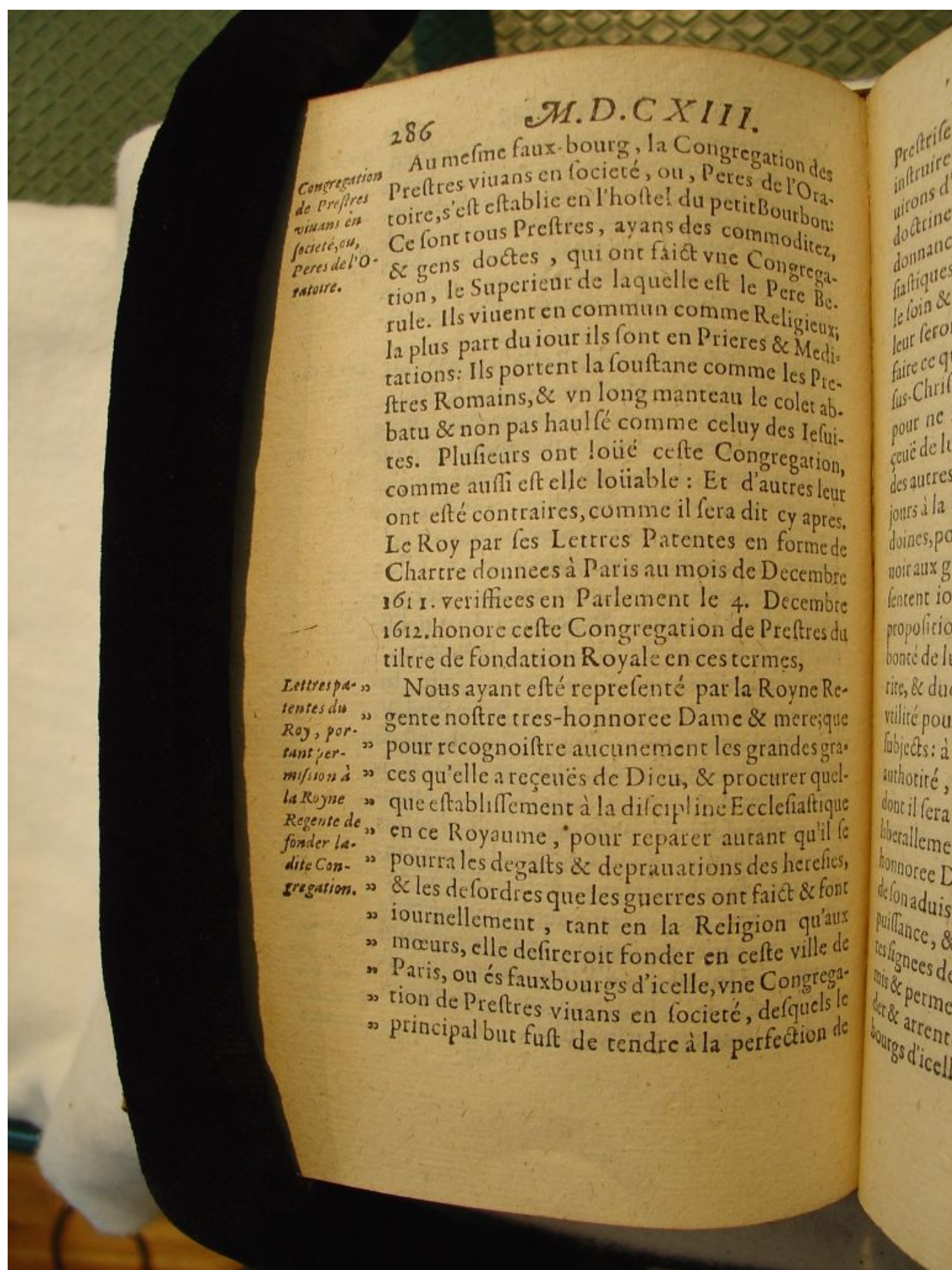
1613_284.jpg



1613_285.jpg



1613_286.jpg



1613_287.jpg

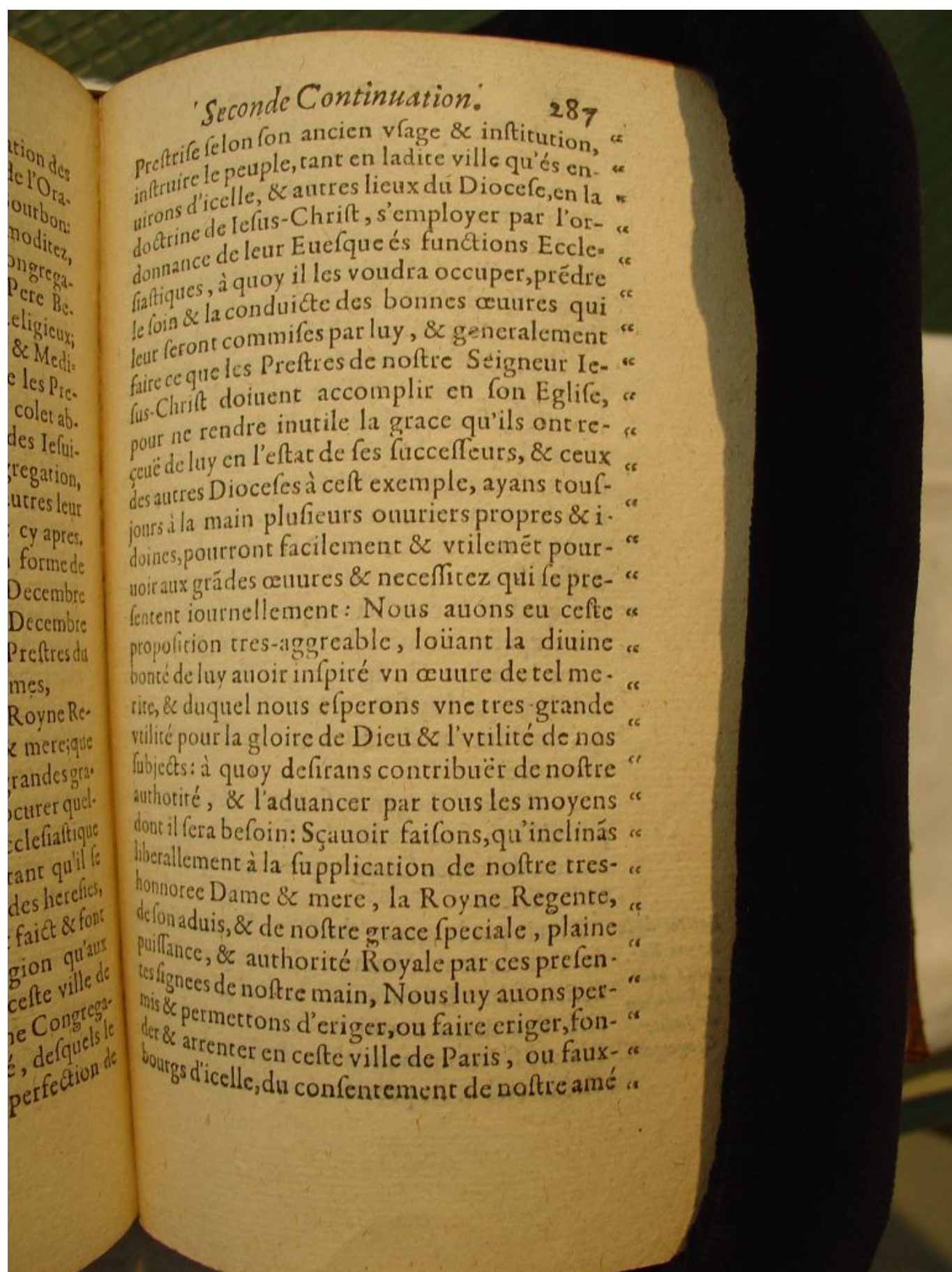


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan